

# INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.

## L'IPD tourne au positif, mais l'économie du Québec n'est pas prête à rebondir pour autant

Par Hélène Bégin, économiste principale

L'IPD a enregistré un gain de 0,7 % en mai après s'être replié pendant plus d'un an. Même si cette remontée semble encourageante à première vue, la plupart des indicateurs économiques demeurent à un niveau beaucoup trop faible pour espérer une amélioration des conditions économiques prochainement au Québec. De plus, les taux d'intérêt directeurs qui ont augmenté en juin et en juillet au Canada ne donneront aucun répit aux ménages et aux entreprises qui montrent déjà certains signes d'essoufflement. Finalement, plusieurs catastrophes naturelles qui ont affecté différentes régions de la province depuis le printemps, comme les feux de forêt et les inondations, continueront à perturber l'activité économique ainsi que les populations touchées.

Parmi les trois composantes de l'IPD, celle reliée aux ménages s'est nettement améliorée en mai. Le cycle haussier des taux d'intérêt directeurs de la Banque du Canada (BdC) qui semblait alors terminé a temporairement rassuré les consommateurs. Par la suite, les relèvements de 25 points de base appliqués par la BdC en juin et en juillet ont eu l'effet d'une douche froide. La proportion des ménages jugeant le moment opportun pour effectuer un achat important a soudainement chuté (graphique).

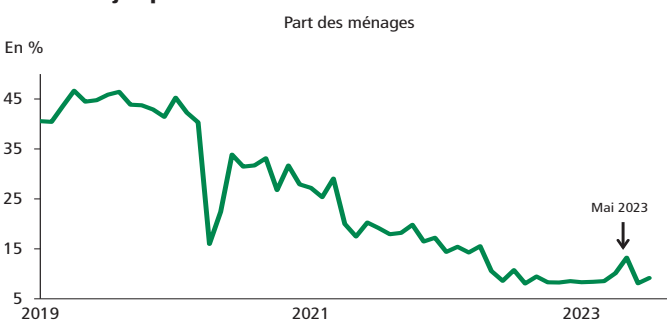
L'amélioration de la composante des ménages de l'IPD en mai risque d'être passagère. En plus des nouvelles hausses des taux d'intérêt directeurs, les plus récents développements affecteront les résultats. Les ventes au détail affichent d'ailleurs certains signes de faiblesse et le niveau d'emploi évolue en dents de scie depuis plusieurs mois. Le taux de chômage de 4,4 % en juin demeure faible, mais il s'éloigne peu à peu du creux historique de 3,9 %. Même si le taux d'inflation a ralenti à 3,6 % au Québec en juin, il reste élevé et nettement supérieur à celui de 2,8 % au Canada. En somme, les consommateurs continueront d'affronter plusieurs obstacles de sorte qu'ils devraient être moins actifs au cours des prochains mois.

Même son de cloche du côté du marché immobilier résidentiel. Les ventes et le prix moyen des propriétés se sont légèrement raffermis après la période de détérioration observée du printemps 2022 jusqu'au début de 2023. Ce regain sera probablement de courte durée puisqu'une stabilité a caractérisé les statistiques de juin au Québec. Les effets plus modérateurs du resserrement monétaire ainsi que la détérioration anticipée du marché du travail devraient bientôt entraîner une seconde vague de correction du marché de la revente. Par ailleurs, les permis de bâtir octroyés pour la construction d'habitations ont rebondi en mai, mais le bilan s'avère très négatif depuis le début de 2023. Même chose pour les mises en chantier qui ont chuté d'environ 40 % en première moitié d'année par rapport à la même période l'an passé. Dans ce contexte, le rebond de la composante reliée à l'habitation en mai s'annonce éphémère.

La composante de l'IPD reliée aux entreprises est demeurée négative en mai. Le recul de l'indice du commerce mondial se reflète déjà sur les exportations internationales du Québec qui diminuent depuis le début de l'année. Même si la confiance des PME se raffermirait depuis quelques mois, celle-ci demeure à un niveau historiquement faible. De plus, les coûts des entreprises ont beaucoup augmenté depuis quelques années et leur situation financière est mise à rude épreuve par la remontée des taux d'intérêt.

### GRAPHIQUE

**Bon moment pour effectuer un achat important au Québec : la remontée jusqu'en mai 2023 a été de courte durée**



Sources : Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques

## IMPLICATIONS

Pour plusieurs raisons, le regain de vigueur de l'IPD en mai repose sur des bases fragiles. Une période de contraction de l'activité économique demeure par conséquent prévue au cours des prochains trimestres comme établi dans une récente [publication](#). Plusieurs failles affectent déjà l'économie du Québec. Il s'agit d'une question de temps avant que les augmentations de taux d'intérêt et la détérioration à venir du marché du travail frappent de plein fouet. Les effets des catastrophes naturelles représenteront un obstacle supplémentaire pour l'économie.